

LE PRIX COURANT

Journal Hebdomadaire

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publication des Marchands-Détailants
du Canada, Limitée,

Téléphone: Main 3272

MONTREAL

Bureau de Montréal: 108 rue Notre-Dame Est.

ABONNEMENT	{ Canada	\$2.00
	{ Etats-Unis	\$2.50
	{ Union postale	\$4.00

Circulation assermentée et auditée par "Audit Bureau of Circulations".

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.

Toute année commencée est due en entier.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait payable au pair à Montréal.

Chèques, mandats, bons de Poste doivent être faits payables à l'ordre du Prix Courant.

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:

"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondée en 1887.

MONTREAL, vendredi 6 août 1920

Vol. XXXIII—No32

LES RESTRICTIONS DE CREDIT DE LA PART DES BANQUES CREENT UN MALAISE GE- NERAL QUI PEUT DEVENIR PREJU- DICIALE A LA PROSPERITE NATIONALE.

Il se manifeste en ce moment-ci parmi le commerce un malaise très caractéristique dont il est aisé de discerner la cause; nous voulons parler de la réduction des marges d'escompte dont l'industrie et le commerce sont l'objet de la part des banques.

Le rôle joué par les banques dans toute entreprise industrielle ou commerciale est capital. Elles sont l'alimentateur précieux qui engendre et entretient la vie du commerce. Supprimez ou réduisez cet aliment monétaire et vous voyez le commerce s'anémier ou mourir. Or à l'heure présente, les banques, pourvoyeuses habituelles de fonds aux industriels et aux marchands, se montrent singulièrement parcimonieuses dans leur distribution de crédit; elles coupent les escomptes qu'elles avaient coutume d'accorder et mettent maintes maisons commerciales dans des situations fort embarrassantes. Doit-on les blâmer d'agir de la sorte et de paralyser ainsi l'effort commercial? La situation présente les contraint-elle réellement à prendre semblable attitude?

Il est évident que la récolte prochaine de l'Ouest entre pour beaucoup dans les restrictions de crédit de la part des banques dont on se plaint de tous côtés; nos banques drainent leurs disponibilités pour financer la récolte de 1920 qui s'annonce abondante et exige des avances de fonds considérables. Elles saignent les industriels et les marchands de l'est du Canada au profit du cultivateur de l'ouest du Canada et jettent dans une anxiété angoissante maintes entreprises dont les affaires étaient en excellente voie de succès. Le geste est un peu brutal et peut ébranler dangereusement la base commerciale du

pays. Chaque année à pareille époque nous ressentons les effets de ce resserrement financier, nous éprouvons cette gêne pénible, mais il semble que cette année ce mouvement nous ait pris plus brusquement et se soit accentué davantage. Les gérants de banque s'acharnent à poursuivre cette politique de restriction du crédit et causent de ce fait de grandes perturbations. Trop souvent même ils se laissent entraîner par des considérations d'ordre plutôt personnel pour refuser à tel ou tel la marge de crédit généralement consentie, ou bien exigent des couvertures plus copieuses sans nulle raison plausible. Si cette pression s'accroît la situation peut devenir grave; les marchands soucieux de ne pas nuire à leur bonne renommée font tout en leur pouvoir pour répondre et satisfaire aux exigences des banques et pendant ce temps-là laissent attendre les manufacturiers et marchands de gros pour leurs paiements. C'est donc sur ceux-ci que le fardeau retombe souvent et l'on sait que la lourdeur de leurs propres responsabilités ne leur permet guère d'avoir sur leurs épaules ce surcroît d'obligations à rencontrer d'autant qu'ils sont eux-mêmes l'objet en ce moment de la même pression de la part des banques.

Sans jeter le blâme sur les gérants de banque pour les mesures de prudence et de nécessité qu'ils prennent, nous croyons qu'ils pourraient avoir le doigté plus doux et qu'il serait préférable de les voir agir avec moins de précipitation et d'entêtement dans leur oeuvre de circonscription du crédit; on peut penser qu'il serait désirable de les voir faire usage d'un peu plus de jugement au lieu de s'en tenir à une idée fixe et ne pas jeter par terre l'entreprise qui a besoin de leur soutien et qui a justifié par le passé la confiance qu'on tente de lui enlever.

Les banques ont une oeuvre bien déterminée à remplir, leur raison d'être est bien définie; ce ne sont pas seulement des endroits de dépôt; si ce n'était là que leur

La Meilleure
Cigarette
@ 15¢

"Le Succès du Jour"
CIGARETTES
MILLBANK

Elles
rapportent
de bons profits